



# Realteam et Léman hope font «voler» les enfants

**VOILE** Cette année, l'équipe Realteam et le projet caritatif Léman hope, qui vient en aide aux enfants en rémission du cancer, se sont associés. Reportage avec cinq jeunes qui ont navigué sur le tout nouveau TF35, mercredi, à Mies.  
PAR ROMAIN.BORY@LACOTE.CH



Les cinq participants ont immortalisé ce moment avec l'équipage de Realteam et son TF35. CÉDRIC SANDOZ



«J'espère que vous êtes prêts parce que ça va voler!» Responsable du projet Léman hope, Priscille Varillon de Macias ne cachait pas son enthousiasme, mercredi dernier, au moment de retrouver cinq des huit enfants qui ont fait partie, l'année passée, de la première croisière organisée par son association (lire encadré).

Mais si l'été dernier, ces jeunes en rémission du cancer ont pu naviguer sur des voiliers classiques, ils ont eu droit à une tout autre expérience, mercredi, au large de Mies. Partenaire du projet, l'équipe Realteam a permis aux enfants de monter à bord de son majestueux TF35.

### Un partenariat gagnant-gagnant

«Ça fait dix ans qu'on navigue sur des bateaux de course et, avec l'arrivée du Covid, on s'est dit qu'on voulait donner un autre sens à notre projet sportif, explique Jérôme Clerc, directeur de Realteam Sailing. Notre partenaire Realstone a gentiment proposé de se mettre en retrait pour représenter d'autres valeurs qui lui tenaient aussi à cœur.»

Depuis cette année, sur son TF35 flambant neuf, Realteam porte donc des voiles aux couleurs de Léman hope. «Pour nous, c'est une visibilité d'enfer, c'est super-précieux, glisse Priscille Varillon de Macias. En plus, Realteam nous aide dans les croisières. Ils gèrent les bateaux, recrutent les skippers et Jérôme fait même le briefing tous les matins.»

### Sur ce bateau, on a l'impression d'être un peu détaché du reste du monde.»

OLIVIA  
HABITANTE DE COTTENS

«J'espère que ça va inspirer d'autres équipes à faire pareil», ajoute Jérôme Clerc, le coskip-

per du TF35, tout heureux de faire découvrir, mercredi dernier, ce petit bijou de technologie aux cinq enfants présents.

### Des sensations magiques

Dans des conditions de rêve, les jeunes ont pu tour à tour monter à bord de ce bateau volant. «Quoi, il faut un casque pour aller dessus?», s'étonne Cristiano, premier à partir à l'abordage de ce monstre des lacs pouvant atteindre une vitesse de 35 nœuds (65 km/h).

«Le bruit que faisait le bateau était assez surprenant, je ne savais pas que ça pouvait faire un tel sifflement, avoue le Givrinnois Aurélien Winkler, 13 ans. Avant de monter, j'appréhendais un peu mais une fois dessus, c'était vraiment bien. Je fais un peu de paddle aussi, mais ce sont des sensations complètement différentes ici.»

Habitée à naviguer sur le voilier familial, la citoyenne de Cottens Olivia est aussi tombée sous le charme de cette embarcation à foils. «Qui ne voudrait pas en refaire, s'interroge-t-elle dans un sourire. Quand on était en train de voler, c'était impressionnant parce qu'on ne sentait plus du tout l'eau. Sur ce bateau, on a l'impression d'être un peu détaché du monde.»

«Sur le lac, tu es loin de tous les problèmes du quotidien, ajoute Isabelle, de Tannay, des étoiles dans les yeux. Mon oncle est réparateur de bateaux en France, donc j'ai l'habitude d'en faire de temps en temps, mais là, c'était quand même quelque chose d'autre.»

### Un «porte-bonheur»

Porté par les voiles de Léman hope, l'équipage Realteam fait un carton en ce début de saison et pointe en tête du championnat des TF35. «C'est vraiment inspirant et, pour l'équipe, ça donne une tout autre dynamique. Voir ces voiles qui scintillent avec Léman hope, ça nous booste encore plus», glisse le coskipper Jérôme Clerc. De là à y voir un véritable porte-bonheur pour son équipe, il n'y a qu'un pas, que le directeur de Realteam franchit allégrement. «Oui, j'en suis sûr, sourit celui qui a grandi à Bugnax, au-dessus de Rolle. Ça participe certainement aux bons résultats de cette année. Espérons que ça dure et qu'on puisse refaire ce genre de sortie tous les ans.»



## Faire naviguer 250 enfants en 2030

«Quand il est rentré de cette croisière, il était transformé, alors qu'il ne voulait pas y aller!» Les mots de Sébastien, papa d'Aurélien, résumé à eux seuls tout l'intérêt de Léman hope, créé par la Chiki Foundation en 2020. Chaque année, 250 jeunes de 8 à 21 ans sont touchés par le cancer en Suisse. Le retour à une vie «normale» est souvent difficile après cette aventure.

«En Angleterre, il a été cliniquement prouvé que la voile et ce concept de croisière boostaient la confiance en eux de ces jeunes, explique Priscille Varillon de Macias. Lors de cette semaine, on va chercher le «déclat» et on voit leur attitude changer sur le long terme.»

Cet été, ce sont 24 jeunes qui navigueront à leur tour sur le Léman. «L'idée est d'en avoir 48 l'an prochain et de pouvoir offrir à tous les jeunes en rémission du cancer cette croisière, donc 250 personnes, d'ici à 2030», conclut la responsable du projet.